

Att.

Nicolas Roby

École de relations industrielles
Université de Montréal
C.P. 6128, Succ. Centre-Ville
Montréal, Québec
H3C 3J7

et

Insa Dia Ben Said

ACTRAV
International Training Centre of the ILO
Viale Maestri del Lavoro, 10
10126 Turin
Italy

Cc.

Christian Lévesque

HEC Montréal

Rapport de séjour à Turin, avril 2006.

Armel Brice Adanhounme

Étudiant de doctorat,
HEC Montréal

Grâce à une bourse du fonds d'échanges internationaux du CRIMT et au complément financier de mon directeur de recherche d'une part, et l'accueil chaleureux de Mr Ben Said, et de toute l'équipe de l'ACTRAV d'autre part, j'ai pu assister au Séminaire de formation syndicale sur la sécurité et la protection sociale qui a eu lieu à Turin du 4 au 28 avril 2006. Je voudrais tout d'abord dire ma reconnaissance à tous ceux qui ont aidé à la réalisation de ce projet. Tout d'abord, le coordinateur scientifique du CRIMT, Nicolas Roby et le comité des bourses qui ont toléré ma lenteur dans le processus de constitution de mon dossier de bourse; mon directeur de recherche, Christian Lévesque, qui a fait son possible pour que ce projet qu'il a initié et fortement encouragé arrive à sa réalisation; et toute l'équipe de l'ACTRAV, particulièrement Mr Ben Said et sa secrétaire Clelia Pellerino qui n'ont ménagé aucun effort pour faire de mon séjour une totale réussite.

Ainsi donc, j'ai participé avec 18 syndicalistes africains, venant de 16 pays francophones, à ce Séminaire de formation sur la sécurité et la protection sociales. Les cours et les échanges étaient riches de la richesse même de la diversité de ce groupe d'hommes et de femmes de terrain qui sont venus partager avec leurs collègues leurs expériences. Outre l'apport didactique qu'on peut attendre de ce genre de formation, du fait de l'accès aux ressources humaines et matérielles du Centre de formation du BIT à Turin, l'expérience a été davantage marquée par la disponibilité généreuse des formateurs du Centre, qui à en croire Mr Ben Said, intégraient pour la première fois un étudiant au cours de formation pour les travailleurs. Les formateurs ont été très accueillants et m'ont ouvert grandement les portes du Centre. J'ai alors pu participer à toutes les activités et bénéficier de tous les services offerts aux syndicalistes. Ces derniers ont aussi été très favorables à ma démarche de recherche et se sont tous offerts aux séances d'entrevues que j'ai eues avec chacun d'eux sur les forces et les faiblesses du syndicalisme dans leur pays respectif.

Le gain de ce séjour est inestimable. Tout d'abord, le contexte de ce Séminaire m'a permis de revivre en profondeur les réalités syndicales africaines, après de longues années d'absence sur le continent. Toute la question de la protection sociale des travailleurs est centrale à la problématique de la cohésion sociale, par l'impératif de la citoyenneté au travail, telle que j'en élabore le cadre théorique dans ma proposition de thèse. Autrement dit, ce Séminaire a été essentiel dans ma propre compréhension de mon sujet de thèse. Parler avec ces syndicalistes, échanger à propos de leurs expériences de réussite comme d'échec, m'a aidé à redéfinir les enjeux africains de ma recherche. Rien que les entrevues réalisées constituent déjà une entrée en matière pour la recherche de terrain qui s'en suit. Les contacts établis participent par ailleurs de cette recherche de terrain. Déjà les échanges d'adresse m'aident à préparer la collecte des données au Ghana et en Guinée pour la suite de mon travail dès cet été.

Après les trois semaines de formation intense à Turin, alors que le groupe des syndicalistes se rendait à Montréal sur invitation de la FTQ pour la quatrième semaine du Séminaire, je suis, pour ma part, passé par Genève. Recommandé par Ben Said, le responsable africain de l'ACTRAV au siège de Genève, M. François Murangira, devrait me recevoir à son tour. Pendant la semaine de mon séjour, j'ai pu échanger avec lui sur son travail et mes perspectives de recherche. Ancien secrétaire général d'une Centrale syndicale, et fin observateur de la vie syndicale africaine, il m'a aimablement offert la bibliographie dont il disposait et qui correspondait à mes perspectives de recherches doctorales. Le séjour genevois m'a aussi permis d'avoir des séances de travail à la Fédération internationale des ouvriers de la Métallurgie (FIOM) en lien avec mes recherches sur le Conseil mondial de l'entreprise Alcoa. A ce sujet, J'ai pu m'entretenir avec Mr Ron Johnson, directeur de la sidérurgie, Anita Gardner, responsable de la communication et Brian Fredricks, Assistant au Secrétaire Général de la FIOM. Rendez-vous est pris avec ce dernier qui est le spécialiste africain du siège, à la fin du mois de juillet, à l'occasion de mon retour d'Afrique pour des entrevues plus systématiques. En marge de ces rencontres formelles, aussi bien à Turin qu'à Genève, j'ai rencontré des hommes et des femmes, des syndicalistes et des chercheurs dont j'ai immensément bénéficié. À tous et à toutes, je reste redevable d'une meilleure compréhension des mécanismes de régulation de travail et de leurs enjeux en Afrique.